

RICHARD CAILLAT
PRÉSENTE

PATRICK CHESNAIS

FANNY VALETTE

ÉMILIE CHESNAIS

NATHALIE ROUSSEL

FRÉDÉRIC DE GOLDFIEM

UNE PIÈCE DE
**FRANÇOIS
ARCHAMBAULT**

ADAPTATION
**PHILIPPE
CAROIT**

MISE EN SCÈNE
**DANIEL
BENOIN**

SCÉNOGRAPHIE
JEAN-PIERRE LAPORTE

COSTUMES
NATHALIE BÉRARD-BENOIN

VIDÉO
PAULO CORREIA

LUMIÈRES
DANIEL BENOIN

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE
ALICE-ANNE FILIPPI MONROCHÉ

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI

REVUE DE PRESSE

THÉÂTRE
DE PARIS
SALLE RÉJANE

ARTS LIVE
ENTERTAINMENT

EXTRAITS PRESSE

● *Le Figaro* – Philippe Tesson

« Une mise en scène lumineuse, pleine de rythme, de charme et d'invention. Patrick Chesnais compose un personnage d'une formidable humanité, vrai, tendre, enfantin, douloureux : une performance éblouissante. »

● *Télérama*

« Une comédie subtile et douce-amère. »

● *Le Figaroscope* – Armelle Héliot

« Cette pièce qui fait rire, sourire, émeut, illuminée par l'interprétation magistrale de Patrick Chesnais ! »

● *L'Express*

« Performance géniale de Patrick Chesnais, formidable de nuances, d'humour, de mélancolie, de justesse et de charisme. Pouvoir entendre et voir cet immense comédien sur les planches est plus qu'une opportunité, c'est un devoir. »

● *Télé Loisirs*

« Avec tendresse, sensibilité mais aussi humour, cette pièce aborde un sujet délicat, que l'auteur traite avec subtilité...sans oublier, des comédiens au top ! »

REPLAY

● *France 2* – C'est au programme

<https://www.france.tv/france-2/c-est-au-programme/728847-patrick-chesnais-a-la-memoire-qui-flanche.html>

● *LCI* – Culture

<https://www.lci.fr/culture/tu-te-souviendras-de-moi-un-jeu-de-memoire-au-theatre-2099602.html>



GUIDE THÉÂTRE



Patrick Chesnais campe dans un jeu aux mille et une nuances Édouard, personnage qui est d'essence tragique mais qui fait beaucoup rire.

PERMANENCE D'IDENTITÉ

DANS « TU TE SOUVIENDRAS DE MOI »,
PATRICK CHESNAIS INCARNE
UN UNIVERSITAIRE, PROFESSEUR
D'HISTOIRE, DONT LA MÉMOIRE FLANCHE.
UNE PIÈCE ORIGINALE
MISE EN SCÈNE PAR DANIEL BENOIN.

Aucun moment, dans la pièce du Québécois François Archambault, *Tu te souviendras de moi*, il n'est question d'Alzheimer. Le mot n'est pas prononcé, la maladie n'est pas nommée, mais c'est bien d'elle, sans doute, que souffre le personnage d'Édouard.

Ce professeur d'histoire, très connu, possède une mémoire encore vive des dates du passé. Mais ne lui demandez pas de se souvenir de ce qu'il vient de dire, des questions qu'il vient de poser. Ne lui demandez pas de reconnaître certains de ses proches et, par exemple, le compagnon de sa fille...

Daniel Benoin, qui signe la mise en scène, a demandé à Philippe Caroit - avec l'accord d'Archambault - d'effacer les allusions à la vie québécoise, pour donner une couleur très hexagonale aux souvenirs d'Édouard. Ainsi, dans les images projetées, qui sont comme une figuration de la décomposition mentale, dans les allusions, retrouve-t-on Johnny Hallday et *Retiens la nuit*... Dans un décor d'extérieur, un plateau bordé de roseaux d'un vert vif (dans la pièce, il est question d'une plante invasive), sur fond de ciel bleu, avec dans un coin un réchaud à alcool aux flammes sans cesse ravivées, on découvre les personnages.

Édouard, donc, magistralement incarné par Patrick Chesnais, dans un jeu aux mille et une nuances. Un personnage qui est d'essence tragique, mais qui fait beaucoup rire. Un personnage combattant qui va trouver dans ces défauts de mémoire une joie nouvelle. L'identité d'un être demeure la même. C'est ce que nous dit l'auteur et qui fait l'intérêt de la comédie.

Sa femme, Nathalie Roussel, dont on devine qu'elle vit la décomposition mémorielle de son mari depuis longtemps, se décourage mais prend des décisions pour le protéger. Elle est

parfaite, comme sa fille Isabelle. C'est Émilie Chesnais - la « vraie » fille de Patrick Chesnais - qui la joue. Elle aussi a été d'une grande patience, mais a désormais bien du mal. Il y a, comme en creux, comme une image évanescence, l'autre fille, morte tragiquement quelques années auparavant. Patrick, le gendre, Frédéric de Goldfiem, se dé-

voue, mais son beau-père ne le reconnaît jamais et c'est bien décourageant.

Une toute jeune fille, Bérénice, la très sensible Fanny Valette, va tout changer. Édouard va trouver, en sa présence, sinon la paix, du moins une sorte de bonheur flottant peut-être plus précieux que sa vie d'avant. Il ne sait pas que Bérénice n'appartient pas à son passé. Il la confond, il divague.

Mais il va bien. C'est la leçon de cette pièce grave mais qui fait sourire, rire, émeut et qui est illuminée par l'interprétation de Patrick Chesnais. ■

A. H.

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI

THÉÂTRE DE PARIS

Soie Réjone

15, rue Blanche (9^e).

TÉL. :

01 48 74 25 37.

NOUVEAUX :

du mar. au sam. à 21 h.

dim. à 15 h.

matinée sam. à 17 h.

DURÉE :

1 h 40.



LE THÉÂTRE
DE PHILIPPE TESSON

DES MONSTRES INNOCENTS

Patrick Chesnais et Christiane Cohendy : deux performances d'acteurs au service de situations familiales émouvantes.

On se rappelle *Le Père*, de Florian Zeller, qui connut un énorme succès et poursuit sa fortune à travers le monde. On ne peut s'empêcher d'y penser durant la représentation de l'œuvre d'un auteur québécois, François Archambault, *Tu te souviendras de moi*, qui ouvre cette saison au Théâtre de Paris. Que les deux pièces traitent de la perte de mémoire chez un homme âgé n'est pas un sujet en soi. Ce qui nous a intéressés, c'est le point de vue original défendu ici par le héros : il voit dans le désagrément du mal dont il est atteint la source d'une nouvelle sagesse, d'un nouvel équilibre. Cette maladie haïssable qui le frappe serait « *un formidable hymne à la vie et au bonheur* ». On n'entrera pas ici dans le fond du problème, simplement on constatera que ce tour de passe-passe intellectuel ne repose sur aucune démonstration. Mais il permet à l'acteur qui l'incarne de réaliser une performance éblouissante, ce qui donne à ce spectacle une légitimité suffisante. Cet acteur, c'est Patrick Chesnais. Aidé par une mise en scène lumineuse de Daniel Benoin, pleine de rythme, de charme et d'invention, il compose un personnage d'une formidable humanité, vrai, tendre, enfantin, douloureux. Au point qu'il éclaire et domine tout ce qui l'entoure. Et qu'il rend l'intention de l'auteur secondaire ! Ce qui nous émeut, c'est

**“Un personnage
tendre, enfantin,
douloureux”**

la souffrance et la fragilité d'un homme-enfant que la fatalité condamne à la solitude et qui donne le change et la réponse à sa détresse par le mensonge et l'illusion. Le spectacle de cette double confusion – celle des sensations vécues et celle des sentiments – nous a beaucoup touchés. Les quatre comparses de ce monstre innocent – Nathalie Roussel, Fanny Valette, Emilie Chesnais et Frédéric de Goldfiem – sont d'une grande qualité.

Le vocabulaire tout entier de la délicatesse ne suffirait pas à alimenter les clichés de la tendresse féminine pour qualifier les charmes exquis du dialogue entre mère et fille que Loleh Bellon a naguère écrit et que reprend le *Lucernaire* (*De si tendres liens*). C'est d'une simplicité, d'une pureté, d'une vérité adorables. Et l'auteur aurait pu éviter d'écrire de son vivant que les hommes ne comprennent pas grand-chose à cette belle histoire d'amour et de fidélité. C'est le genre d'âneries qui a fait tant de mal à la cause du féminisme. Ce spectacle mis en scène avec ingéniosité par Laurence Renn Penel est superbement joué par Christiane Cohendy, l'intelligence et la finesse incarnées, joliment accompagnée par Clotilde Mollet.

Tu te souviendras de moi. Mise en scène de Daniel Benoin. Avec P. Chesnais, N. Roussel... Théâtre de Paris, Salle Réjane (01.42.80.01.81).

SUR LES PLANCHES

Théâtre, danse, humour... Les recommandations et critiques de la rédaction de L'Express.

Tu te souviendras de moi



Patrick Chesnais, magistral dans le rôle d'un universitaire amoindri par la maladie. philipducap - fine art

Éteignez les écrans, c'est sur les planches que la maladie d'Alzheimer est la plus souvent - et la mieux - traitée. Rien d'étonnant au fond. Le sujet est déjà particulièrement inquiétant pour tout le monde. Il doit être, on s'en doute, bien plus obsédant et angoissant encore pour un comédien de théâtre dont le travail consiste d'abord à apprendre des kilomètres de texte. Citons, en vrac, *Votre Maman*, *L'Alzheimer du rire au larmes*, *Tu te souviens*, *La confusionniste*... Une longue liste de pièces, plutôt réussies, à laquelle s'ajoute maintenant *Tu te souviendras de moi* signée par le québécois François Archambault.

Au coeur de l'intrigue, Edouard (Patrick Chesnais), un prestigieux professeur d'histoire dont la mémoire s'effrite, sa femme (Nathalie Roussel), son aînée (Emilie Chesnais, la fille de son père) et son petit ami (Frédéric de Goldfiem) qui composent, tant bien que mal, avec les dégâts de cette pathologie dont le nom n'est jamais prononcé.

La parole va se délier et les souvenirs refaire surface au contact d'une adolescente (Fanny Valette) extérieure à la famille. La mise en scène de Daniel Benoin (moyennement inspirée) et la scénographie (trop lourdement symbolique) s'oublient grâce à la performance géniale de Patrick Chesnais, formidable de nuances, d'humour, de mélancolie, de justesse et de charisme. Pouvoir entendre et voir cet immense comédien sur les planches de la petite salle Réjane du Théâtre de Paris est plus qu'une opportunité, c'est un devoir. I.H.-L.

Note : 15/20

Théâtre de Paris (Paris IXe).

Théâtre : les nouvelles pièces à ne pas rater à Paris

Notre sélection des meilleures pièces à voir dans les théâtre parisiens.

ÇA PARLE DE



Patrick Chesnais

Caroline Loeb

Tu te souviendras de moi

Edouard (**Patrick Chesnais**) ex-éminent professeur d'université a la mémoire qui flanche : certes l'enseignant se souvient des dates historiques mais l'homme oublie parfois où il est et l'identité des personnes qui l'entourent. Avec tendresse, sensibilité mais aussi humour, cette pièce aborde les ravages d'Alzheimer. Un sujet délicat mais que l'auteur québécois François Archambault traite avec subtilité...sans oublier, des comédiens au top !

Jusqu'au 3 Novembre au théâtre de Paris.